Sidérante volte-face de Trump pour qui la Russie n’est qu’un « tigre de papier »

écrit par Jacques Guillemain | 27 septembre 2025

Il y a un demi-siècle, c'est Mao qui traitait les Etats-Unis de « *tigre de papier* ». Le « *grand timonier* », au bilan tant controversé, vainqueur de la guerre civile et père de la puissante Chine actuelle, n'avait pas tort puisque, depuis 1945, les expéditions coloniales de l'Oncle Sam se sont toutes soldées par des fiascos fracassants.

J'avoue m'être lourdement trompé sur Trump. Et si je partage son analyse sur bien des points, immigration, climat, insécurité, islamisation, Europe, Israël, libertés individuelles, etc., sa façon d'appréhender le dossier ukrainien relève d'un amateurisme et d'une désinvolture plutôt sidérantes. **Zelensky et les russophobes l'ont retourné comme une crêpe.**

C'est Boris Karpov qui avait raison. La Russie en guerre n 'a rien à attendre de Trump.

https://boriskarpov.ru/fr/2025/02/22/trump-par-ci-trump-par-la-trump-partout-sont-ils-tous-fous/

https://boriskarpov.ru/fr/2025/02/07/mirage-trump-quon-en-finisse/

https://boriskarpov.ru/fr/2024/11/06/trump-harris-zorro-ou-superman-et-alors/

https://boriskarpov.ru/fr/2024/07/29/lillusion-trump-et-la-marche-vers-la-guerre/

Comment Trump peut-il déclarer un jour que Zelensky joue avec la troisième guerre mondiale, pour ensuite annoncer que l'Ukraine peut gagner cette guerre, reconquérir le Donbass et même davantage ? Reprenons son discours diffusé sur son réseau Truth Social.

https://www.lefigaro.fr/international/selon-donald-trump-l-ukraine-pourrait-aller-plus-loin-que-seulement-reprendre-le-territoire-perdu-face-a-la-russie-20250923

«Je pensais que résoudre le conflit serait la chose la plus facile à faire en raison de ma relation avec Poutine, malheureusement, cette relation n'a servi à rien.»

Le problème de Trump est qu'il est de l'avis de son dernier interlocuteur. En Alaska, c'était Poutine, à New York, c'est Zelensky. Son refus de considérer les causes réelles de la guerre qui remontent à 1990, dans lesquelles les Américains et leurs alliés sont lourdement impliqués, ne peut que fausser son analyse du conflit. Mensonges des Occidentaux sur les promesses non tenues de ne jamais élargir l'Otan à l'Est, renversement en 2014 du régime ukrainien prorusse par la CIA, non respect des accords de Minsk, guerre du Donbass menée contre les populations russes pendant huit ans, tout cela est passé à la trappe par les russophobes et les Otaniens intégristes. Trump est bien naïf de croire que Poutine va s'assoir sur ses objectifs de guerre et mettre son peuple en danger de mort, face à l'Otan qui

ne rêve que de dépecer l'Ours russe et de le dépouiller de ses immenses richesses géologiques de Sibérie et de l'Arctique.

«Après avoir pris connaissance et compris pleinement la situation militaire et économique de l'Ukraine et de la Russie, et après avoir constaté les difficultés économiques que cela cause à la Russie, je pense que l'Ukraine, avec le soutien de l'Union européenne, est en mesure de se battre et de regagner son territoire dans sa forme originelle et peut-être même aller plus loin. Avec du temps, de la patience et le soutien financier de l'Europe, et en particulier de l'OTAN, le rétablissement des frontières d'origine, celles qui existaient avant le début de cette guerre, est tout à fait envisageable. Pourquoi pas ?»

Toutes les guerres épuisent les belligérants, mais il est clair que Trump n'a aucune idée de ce que peut supporter le peuple russe, ni aucune idée de son patriotisme resté intact depuis Stalingrad. Quand Trump prétend que l'Amérique a gagné les deux guerres mondiales, il oublie qu'en 1917, la France a dû équiper les soldats américains. Quant à 39-45, il oublie que l'Armée rouge a détruit 80% de l'armée allemande. Sans les Russes, il n'y aurait jamais eu de Débarquement allié en Normandie. La Russie peut résister des années avec son territoire immense, son agriculture, son industrie de l'armement inégalée, ses ressources minières inépuisables. Elle peut vivre en autarcie pendant des années. **En réalité, ce que veut Trump, c'est enrichir l'Amérique en vendant ses armes aux Européens pour entretenir cette guerre très bénéfique pour Washingto**n. Le sort de l'Ukraine lui importe peu. Plus l'Europe s'affaiblit économiquement, moins elle concurrence l'Amérique. Il sait très bien que Kiev ne tient que sous perfusion otanienne et ne regagnera

jamais les territoires perdus. **Trump a compris que cette guerre est une mine d'or s'il demande aux Européens de la financer**. Pour les lobbys de l'armement et du pétrole, c'est le jackpot qu'il faut faire durer. Et peu importe si Zelensky et ses oligarques détournent des milliards de l'aide occidentale. Peu importe le nombre de soldats tués, de blessés, de veuves et d'orphelins. Protégée par deux océans, l'Amérique ne se sent concernée que par le business de la guerre.

«La Russie mène depuis trois ans et demi une guerre sans but qui aurait dû prendre moins d'une semaine à une véritable puissance militaire pour remporter la victoire. La Russie ne s'est pas distinguée. En fait, elle passe plutôt pour un "tigre de papier".»

Cette remarque ne manque pas de sel. Rappelons à Trump qu'après 20 ans de guerre en Afghanistan, la coalition occidentale de 140 000 soldats suréquipés a été balayée par 50 000 va-nu-pieds. Chacun se souvient de la débandade de Kaboul, la capitale soudainement encerclée par les talibans qu'on disait incapables de menacer la ville avant des mois. Rappelons également que Moscou maîtrise les armes hypersoniques depuis des années, là où les Américains essuient échec sur échec et ont au bas mot dix ans de retard sur les ingénieurs russes ou chinois.

«Lorsque les habitants de Moscou et de toutes les grandes villes, villages et districts de Russie découvriront ce qui se passe réellement dans cette guerre, le fait qu'il leur est presque impossible de s'approvisionner en essence en raison des longues files d'attente qui se forment, et toutes les autres conséquences de leur économie de guerre, où la majeure partie de leur argent est dépensée pour combattre l'Ukraine, où le moral est élevé et ne cesse de grandir, l'Ukraine serait en mesure de reprendre son pays dans

son étendue initiale et, qui sait, peut-être même d'aller plus loin que cela !»

Si le moral des Ukrainiens est si élevé, on se demande pourquoi 150 000 enquêtes sont en cours pour désertions sur le front. Par ailleurs, si l'armée de Zelensky peut reconquérir le Donbass et même aller plus loin, on se demande pourquoi elle n'a pas pu conserver les 1000 km2 qu'elle occupait à Koursk. Kiev a laissé 70 000 soldats dans cette aventure insensée.

«Poutine et la Russie sont dans une situation économique très difficile, et c'est le moment pour l'Ukraine d'agir. Quoi qu'il en soit, je souhaite bonne chance aux deux pays. Nous continuerons à fournir des armes à l'Otan pour que celle-ci en fasse ce qu'elle veut. Bonne chance à tous ! »

Voilà une conclusion très ambiguë. En attendant, je ne crois pas que le Tsar et son armée, qui tient les 1200 km de front, se laissent distraire par les propos fantaisistes de Trump. Avoir prétendu durant des mois que l'Ukraine ne pouvait pas gagner cette guerre et devait accepter des concessions territoriales, pour nous dire aujourd'hui que Kiev peut gagner et libérer son territoire contre la première puissance nucléaire du monde, relève d'une désinvolture assez surprenante. **Face à un Poutine calme, réfléchi et déterminé, pesant ses mots sans jamais fanfaronner, Trump ne fait que se discréditer. Poutine n'attend plus rien de la girouette Trump, il ne compte que sur son armée et son peupl**e.

Jacques Guillemain

Ripostelaique.com